

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1898

Le seul Journal français de l'île du Prince Édouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.
ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00
Six mois..... 50
Trois mois.....30
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1re insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH, Avril 25, 1901

Cette Trouvaille

L'IMPARTIAL n'a aucune raison de craindre qu'il se rende coupable de péchés, soit par action ou par omission, sans en être averti. La semaine dernière c'était le tour d'un monsieur qui se signe "Un Annoien Elève" à nous empoigner, parce que, il y a quelques semaines, une faute typographique nous faisait donner le nom de M. Labbé au lieu de celui de M. Lefebvre. Nous avouons que c'était là une petite erreur, passée inaperçue dans le temps, qui n'aurait pas dû avoir lieu, mais qui a dû, cependant, se comprendre facilement par toute personne qui n'est pas toujours prête à faire partir l'allumette pour le plaisir d'en faire sortir la petite "boucane" sulfureuse. Mais passe pour celui-là.

Ce qui nous a surpris davantage, c'est la note de la rédaction du Moniteur qui figure au bout de la trouvaille de "Un Ancien Elève".

L'IMPARTIAL n'a pas dit que M. l'abbé Lafrance a fondé le collège St. Joseph. Il a dit que M. l'abbé Lafrance fonda le collège de Memramcook. Il est vrai que cette institution débuta sous l'humble forme d'un "petit séminaire", mais ce fut, tout de même, M. l'abbé Lafrance qui en fut le fondateur ; qui jeta les bases de cette institution qui, plus tard, sous l'administration habile et sage du très regretté M. l'abbé Lebre, est devenue la gloire des provinces maritimes ; sous la vocable du collège St. Joseph. Si nous nous sommes trompés, ce que nous ne croyons pas, alors nous aurions été induit en erreur par l'historien le plus accrédité que nous ayons parmi nous.

Nous avons toujours cru que le collège de Memramcook de M. l'abbé Lafrance était au collège St. Joseph de M. l'abbé Lefebvre, ce que le collège de St. André était à celui de St. Dunstan, différence que notre estimable confrère de Shediac n'a pas expliquée quand il a fait allusion aux études que Mgr. Sweeney avait faites sur l'île du Prince Édouard.

Nos Ecoles

Nous accusons réception d'un exemplaire du rapport de nos écoles publiques pour l'année 1900. Nos occupations multipliées ne nous ont pas encore permis d'examiner minutieusement ce rapport ; mais nous pouvons constater dès aujourd'hui, par ce que nous avons vu, que nos écoles acadiennes se tiennent au courant du progrès, quant aux instituteurs, contribuable et élèves. Nous remarquons aussi que le professeur Anderson est d'avis que le français devrait être enseigné comme langue moderne dans les institutions anglaises où l'on s'occupe du français. C'est, en faveur du Professeur, une bonne note dont nous saurons tenir compte.

Nous donnerons, en français, le rapport de M. Arsenault, au prochain numéro.

No 31--ON NE PEUT LE NIER
LE BAUME RHUMAL guérit
le toux, le rhume, la

Correspondance

M. le Rédacteur ;
Veuillez me permettre d'attirer, par l'entremise de votre estimable journal, l'attention de messieurs les instituteurs et parents sur les "Regulations of the Board of Education, Nos. 80 & 81".

Les voici :—"Some day in May should be set apart by the Trustees of every school throughout the Island for the purpose of planting shade trees, making flower beds, and otherwise improving and beautifying the school grounds. Arbor Day, when observed in this way, will be considered as a Holiday." "The Chief Supt. of Education shall have power to appoint an Arbor Day for the whole Province, or for a portion thereof. When a day is so appointed, the school authorities shall observe it instead of a day appointed as in Regulation. No. 80."

(Le surintendant n'a point nommé de jour cette année.)

Ce sujet fut discuté dans nos conventions pour la première fois à notre réunion de Bloomfield en 1897. Ce fut M. Laurent Arsenault qui entama la discussion en faisant un chaleureux discours dans lequel il montra parmi maintes et maintes choses que malheureusement plusieurs de nos écoles ressemblaient souvent bien plus à des granges, etc. qu'à des maisons où les enfants étaient sensés de recevoir des idées du beau, de la propreté et de l'ordre.

Le premier fruit de cette discussion fut l'agrandissement de la cour de l'école d'Urbainville et la plantation d'une vingtaine d'arbres ornementaux.

Cet exemple fut suivi par les écoles de St. Raphael, St. Philippe, St. Gilbert, Rustico Cross, Doiron's Creek, Miscouche et St. Louis.

Les cours des écoles de Peterville, St. Chrysostôme, Léoville, Abram's Village, St. Hubert, St. Mary's, St. Édouard sont à peu près de la grandeur requise par la loi, mais elles ne sont pas enfermées d'une clôture et conséquemment il n'y a point d'arbres plantés. Si nous voulons que nos jeunes garçons et filles aiment à travailler à l'agriculture et demeurent sur les terres qui ont été arrosées des sueurs de nos pères et grand-pères, il faut premièrement leur faire aimer le foyer paternel et l'école.

Les Allemands ont inauguré, il y a plusieurs années, ce qu'ils appellent "Kindergarten"—c-à-d, les "Jardins des Enfants" qui est simplement une école proprette, embellie de fleurs, de portraits, de plantes, de pierres, et enfin de tout ce qu'un enfant trouve de beau et de naturel. Il y a ici une boîte de terre glaise, une autre de sable ; là, une vieille ruche d'abeilles, un nid d'oiseau ; plus loin, des épis de maïs, du blé, de l'avoine, etc. L'enfant est d'abord enseigné à observer, à comparer, à parler en contant ce qu'il voit.

On lui enseigne à jouer, à travailler dans le sable, à manier la terre glaise, etc. etc.

Heureusement ce système d'enseignement est maintenant répandu partout. Il y en a deux écoles ici : une au couvent Notre Dame et l'autre à la salle Philharmonique.

Je sais que nos moyens ne nous permettent pas d'avoir de ces Jardins des Enfants dans tous nos districts, mais au moins on peut avoir une maison d'école proprette avec une cour enfermée d'une clôture. S'il y avait des arbres, des arbrisseaux, des fleurs, ne serait-ce que des pois musqués, et le tout disposé de manière à rendre l'école aussi agréable à l'œil que la résidence particulière la mieux entretenue, tout cela compterait pour beaucoup à attirer les enfants à l'école et à rendre leur existence plus agréable.

L'influence morale et intellectuelle qu'exerce sur les enfants l'enseignement de l'agriculture est des plus favorable et mérite l'attention de tous ceux qui s'intéressent à la cause de l'éducation.

Les instituteurs devront préparer les élèves à la célébration de cette fête et avoir un court programme de récitations, de chansons et de sports, etc. MM. les

commissaires d'école me permettront de leur suggérer le 3 mai (vendredi) comme jour de la Fête des Arbres.

Veuillez, Monsieur, agréer mes remerciements anticipés et bien me croire,

Votre tout dévoué,

JOS. OCT. ARSENAULT.

Ch'Town, 20 avril, 1901.

P. S. Il me semble que le tilleuil (lime-tree) l'arbre favori des poètes français, le chêne, l'arbre favori des anglais, et l'érable, l'arbre emblématique des Canadiens devraient avoir les premières places dans nos cours d'écoles. Ils sont historiques.

J. O. A.

Mères de familles, ne manquez pas de vous procurer le véritable McLEAN'S Vegetable WORM SYRUP—toujours sûr ; plaçant et effectif. A vendre chez tous les marchands. Ne vous trompez pas, procurez-vous le véritable McLean's Vegetable WORM SYRUP.

LA DISPERSION DES ACADIENS.

Les souscriptions reçues au bureau de L'IMPARTIAL, jus'aujourd'hui, pour le tableau de M. Beau "La dispersion des Acadiens," sont :

- G. et F. J. Buote de L'IMPARTIAL \$5.00
- Rev. P. C. Gauthier, Collège St Dunstan, \$2.00
- Dr. Jérôme Doiron, Tignish 1.00
- Zacharie Buote, inst. St. Félix, \$1.00
- Fidèle Bernard, Tignish 50c
- Onésime Richard, do. 25c
- Laurent A. Arsenault, Urbainville 25c
- Jérôme Chaisson, Little Tignish, 25c
- Joseph E. Richard, Tignish, 10c

Comme nous désirons élore la liste de souscriptions aussitôt que possible, nous prions ceux qui n'ont pas encore contribué à cette œuvre patriotique de bien vouloir le faire sans délai.

L'IMPARTIAL.

Un Pinale dont on peut faire usage pour la constipation, sans se rendre malade ni ressentir aucune douleur est le BEACH'S STOMACH & LIVER PILLS. Envoyez 10 cents à Cie Baird, Ltd Woodstock, N., pour une boîte échantillon. Grandeur régulière 25c. la bouteille chez les marchands.

OBITUAIRE.

A Rustico, le 12 du courant, s'éteignait paisiblement M. Benoit Doiron, jeune instituteur acadien. Le regretté défunt était très intelligent et doué d'un caractère irréprochable.

Il réussit à l'âge de 14 ans dans les examens pour admission au collège Prince de Galles et après un an et demi d'étude réussit à obtenir un brevet d'enseignement de première classe.

Il fit l'école à Léoville pendant six mois et était le principal de l'école St. Chrysostome (Egmont Bay) quand la maladie le contraignit d'abandonner l'enseignement.

M. Doiron sera beaucoup regretté de tous ses amis et surtout des instituteurs acadiens parmi lesquels il comptait autant d'amis que de connaissances.

Sa mère, Mme Célestin Doiron, l'avait précédé dans la tombe, trois mois avant. (janvier)

Nous offrons à son père, M. Célestin Doiron, à son frère, M. André Doiron, instituteurs et aux autres membres de la famille, nos plus sincères sympathies.

Que sa belle âme repose en paix.

Aux Instituteurs.

Le Rev. P. C. Gauthier nous prie d'informer MM. les instituteurs qu'il leur laisse pleine liberté de choisir n'importe quel morceau à faire déclamer à leurs élèves, à la prochaine convention, pourvu que la déclamation soit en français.

Le prix offert par le Rev. P. C. Gauthier est de cinq dollars.

No 31--A VOTRE AISE,

Il ne faut pas aller bien loin, pour trouver le remède contre les affections de la gorge et des poumons LE BAUME RHUMAL se vend partout.

25 Melodies

M. Ernest Lavigne de Montréal voudra bien agréer nos plus sincères remerciements pour le volume bijou qu'il a eu la bienveillance de nous envoyer. Ce joli livre de 121 pages, bien relié, contient vingt-cinq Mélodies composées par M. Ernest Lavigne, avec paroles françaises et anglaises. C'est un livre qui devrait être dans toutes les familles où l'on a du goût pour la musique.

On peut obtenir ce livre à raison de \$1.50, \$2.00, ou \$3.00, selon la reliure, en s'adressant à l'auteur, Montréal.

LA FEMME DETECTIVE

Paris, la superbe capitale de notre mère patrie, était terrifiée par une série de crimes commis par une association mystérieuse qui échappait aux mains de la police avec une adresse sans exemple. La justice désespérée confia à une femme supérieurement douée la tâche d'arrêter les coupables. Elle réussit, mais elle découvrit aussi que cette association était dirigée par son mari et son fils. Mettez dans ce cadre une délicieuse idylle amoureuse et imaginez les péripéties d'un drame pathétique avec de semblables personnages. Cela ne se conçoit pas. Il faut le lire. La Femme Détective a commencé à paraître dans le MONDE ILLUSTRE le 6 avril. Les numéros parus seront envoyés à toute personne qui enverra 75 cents pour un abonnement de 6 mois à ce magnifique journal, 42 Place Jacques Cartier, Montréal.

Lorsque vous avez mal à la tête, n'importe quelle en est la cause, BOWMAN'S HEADACHE POWDERS sont un remède sûr prompt et efficace. Le mal de tête est souvent causé par la sensibilité de nerfs, l'insomnie, la bile. Servez-vous des BOWMAN'S HEADACHE POWDERS, elles sont toujours sûres. Elle ne contiennent ni Opium, ni aucun autre narcotique.

Imposante Ceremonie

Dubuque, Iowa, 17—En présence des princes et des hauts dignitaires de l'Eglise, dans la cathédrale Saint-Raphael, remplie d'une foule immense, Mgr l'archevêque John Joseph Keane a reçu l'investiture du pallium, insigne du rang élevé qu'il occupe dans l'Eglise catholique.

La scène était grandiose. Son Eminence le cardinal Gibbons était présent, ainsi qu'un grand nombre d'archevêques, évêques, dignitaires ecclésiastiques et de prêtres venus de toutes les parties du pays.

Les cérémonies ont commencé à 10 heures, par une procession du clergé, dans laquelle figuraient le cardinal, les archevêques et évêques revêtus de la cappa romaine. La grande messe pontificale a été célébrée par Mgr Kain, archevêque de Saint-Louis.

Mgr Keane a reçu l'investiture du pallium des mains de Son Eminence le cardinal Gibbons.

Le sermon de circonstance a été prononcé par Sa Grandeur Mgr Ireland, archevêque de Minnesota. L'éminent prélat avait pris pour sujet : "L'Eglise en Amérique. Son présent et son avenir."

Public Notice.

We respectfully call the attention of the Patrons of the Tignish and Palmer Road Dairying Association that operation will begin the

3RD. DAY OF JUNE, 1901

and continue as long as the Directors shall deem it to the interest of the factory to do so.

F. J. BUOTE.

Sec'y Office, Tignish, Apr. 25th., 1901.

Benefit Derived From Using Milburn's Pills For Nervousness.

LOCUST HILL, Ont., Sept. 28th, 1900.

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

Dear Sirs,—I wish to let you know of the benefit I have derived by using your Pills.

I am a widow with a family to support, and have to work hard, which is very trying on my nerves.

At night I was unable to sleep for hours after going to bed, and it seemed as if every nerve in my body was on the go.

I had a smothering, choking sensation, and had to spring out of bed to catch my breath.

Milburn's Heart and Nerve Pills have done me so much good that I can recommend them highly to any person afflicted with heart and nerve troubles like I was.

Yours, with gratitude,
Mrs. WM. HARPER.

Mortgage Sale.

There will be sold by PUBLIC AUCTION in front of the Court House in Summerside on SATURDAY the 25th, day of May A. D. 1901 at 12 o'clock noon—

All that tract piece or parcel of land situate lying and being in Township Fifteen in Prince County, Prince Edward Island bounded and described as follows ; that is to say ;—commencing at a stake set in the rear line of land formerly in the possession of one Peter Greenan but now occupied by one William Parkman being in the south angle of land in the possession of Otis Gamble, thence south fifty six degrees east for the distance of five chains, or to the east angle of the said William Parkman's land thence south forty degrees west twenty one chains and twenty links (21 ch. 20 links); to land in the possession of one Mitchell Richard thence following the rear line of last mentioned land south eastward six chains and seventy two links or to land owned by the said Otis Gamble. Thence north forty degrees east to the west boundary of land owned by one William Burk thence following said line northward and the lines of adjoining land such a distance as will give a rectangular width of twelve chains and fifty links or until it reaches the south east angle of land the property of Otis Gamble. Thence south forty degrees west to the stake at the place of beginning containing an area of sixty seven acres of land a little more or less.

Also all that other piece or parcel of land situate lying and being in said Township Fifteen bounded and described as follows ; that is to say ; commencing at a stake set in the east angle of a tract of land in the possession of one William Parkman and one John Smith Parkman forming an angle in the western boundary of land in possession of Major Murray. Thence according to the magnetic meridian of the year 1764 north fifty six degrees west nineteen chains and forty nine links (19 ch 49 lks) or to land in possession of John Gamble, thence following the eastern boundary of said land south thirty five degrees west for the distance of twenty seven chains and twenty links (27 ch. 20 lks.) Thence south fifty five degrees east to land in possession of Mitchell Richard. Thence north forty degrees east twenty eight chains (28 ch.) or to the stake at the place of commencement containing fifty acres of land a little more or less.

The above sale is made pursuant to a power of sale contained in a certain indenture of mortgage dated the 12th day of September, A. D. 1888, and made by Major Murray and wife of the one part and Thos. C. Baker of the other part, default having been made in the payment of the principal money and interest secured by the said mortgage.

THOS. C. BAKER,
Mortgagee.

DOAN'S KIDNEY PILLS act on the kidneys, bladder and urinary organs only. They cure backaches, weak back, rheumatism, diabetes, congestion, inflammation, gravel, Bright's disease and all other diseases arising from wrong action of the kidneys and bladder.

Mort de Mgr. Dabert

On a enterré il y a quelques jours le doyen de l'épiscopat français, Mgr Dabert.

Plusieurs personnes se sont demandé, à cette occasion, quel était le doyen des curés de France.

Mgr de Prélatot, évêque de Troyes, a répondu à cette question en disant, ces jours derniers, que le doyen des curés est un prêtre de son diocèse ; l'abbé Pierre Duval, né en 1803, curé de Saint Benoist-sur Seine depuis 1830, soit quatre-vingt-quatre ans d'âge, et soixante et onze ans de ministère dans la même paroisse. Un double record.

—Voilà, a ajouté le prélat, un prêtre auquel on n'appliquera pas le proverbe : Pierre qui roule n'amasse pas de mousse.

Ajoutons que l'abbé Pierre Duval est l'un des curés les mieux portants du diocèse de Troyes.

No 29--CROYEZ.

Le rhume, la toux, les étouffements et par suite la souffrance et l'insomnie. Le BAUME RHUMAL, seul remède à tout cela.

QUEEN HOTEL

FORMERLY PERRY HOTEL

Queen Street, Head of Queen's Wharf This new and commodious hotel is now open for business. Thoroughly fitted up with all the modern improvements, this hotel offers to the public accommodation, which cannot be excelled in any other on the Island. Good tables, large airy bedrooms, bath rooms, sample rooms. Terms moderate. Free coach to all trains and steamers. Special accommodation for commercial travellers.

FRANK PERRY

25 Side, Oct. 19th. 1 y. Prop.